

« Je me rappelle encore être allé aux Florales Internationales quand j'avais 9 ans », explique l'artiste.

Patrick Blanc, le père des jardins verticaux

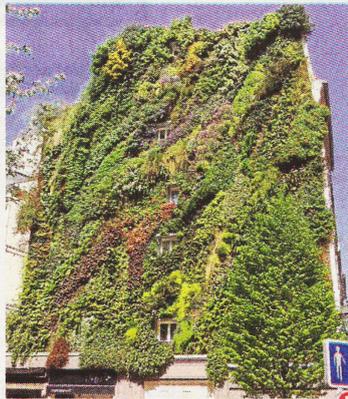
Ce botaniste a inventé les murs végétalisés en 1988 et réalisé celui du musée du Quai Branly en 2004.

VII^e
PAR LÉA SANCHEZ

Au début, c'était juste un pari avec son compagnon, le chanteur Pascal Héli : se teindre les cheveux en bleu pour l'un, en vert pour l'autre. Le chanteur a tenu peu de temps. Pas Patrick Blanc. « Etant botaniste, c'est plus facile pour moi de trouver une réponse quand quelqu'un s'interroge sur la couleur de mes cheveux ! », s'amuse-t-il. Depuis plus de trente ans, cette teinte verte reflète sa passion de toujours : la nature.

Connu notamment pour sa réalisation du mur végétal du musée du Quai Branly (VII^e), il garde en mémoire les jardins botaniques visités quand il était petit : « Je me rappelle encore être allé aux Florales Internationales quand j'avais 9 ans. »

Au domicile familial, à Suresnes (Hauts-de-Seine), il installe un aquarium avec des poissons tropicaux puis des plantes aquatiques. Et, quand il a une quinzaine d'années, il lit que pour purifier l'eau des aquariums il est recom-



Patrick Blanc a notamment réalisé l'Oasis, rue d'Aboukir (II^e) (à gauche), et le mur du Pershing Hall Hotel, dans le VII^e.

mandé d'y plonger des racines de philodendron. Alors, « j'ai piqué une bouture de celui de ma mère », rit encore cet amateur de forêts tropicales. Et ça marche ! L'adolescent conti-



nue, ajoute d'autres plantes, les « accroche avec des petits fils et des punaises au-dessus de l'aquarium ». Les prémices du mur végétalisé sont nés. Pendant plusieurs années, il fait

évoluer la technique et réalise ses premiers murs végétaux publics. Il déposera son premier brevet en 1988.

IL A CONÇU PRÈS DE 300 MURS DANS LE MONDE

En parallèle, il poursuit sa trajectoire de botaniste spécialisé dans les plantes tropicales : doctorat, entrée au CNRS en 1982... « En 1994, je suis invité au festival des jardins de Chaumont-sur-Loire. » Une date-clé : sa médiatisation augmente, le monde de l'art contemporain s'intéresse à son travail. Dès juin 2004, son mur végétalisé du Quai-Branly est visible alors que le musée n'ouvrira que deux ans plus tard.

Aujourd'hui, il est le concepteur de près de 300 murs végétalisés dans le monde entier. « Le fait de bouger autant fait que c'est toujours un plaisir de revenir à Paris », affirme le créateur. Dans la Ville Lumière, il en compte plusieurs dizaines : le mur dénommé « Oasis D'Aboukir » (II^e), celui de la fondation Cartier (XIV^e), la façade du BHV Homme (IV^e)... « Et il y a encore de quoi faire », assure Patrick Blanc : « c'est une ville superbe où les espaces horizontaux sont rares et chers ». Alors, pourquoi ne pas choisir la verticale ?

Le Quai Branly a besoin de 11 000 € pour ses plantes

2008



DEPUIS MI-MAI et jusqu'au 15 juillet, une collecte est organisée par le musée du Quai Branly-Jacques Chirac (VII^e) pour rénover le mur végétal créé par Patrick Blanc. Les travaux serviront notamment à installer de nouveaux plants, à adapter le système d'humidification... Des contreparties sont prévues pour les donateurs. Pour l'instant, ils sont plus de deux cents à avoir participé à cette campagne de financement, qui a réuni un peu plus de 39 000 € sur un objectif de 50 000 €. Un succès qui réjouit Patrick Blanc : « Ça me fait vraiment plaisir car les gens donnent pour quelque chose qui est vivant. Ils s'approprient ce mur végétal. » Il reste deux semaines pour participer ! **LS.**

➤ Renseignements sur le site Internet : commeon.com/fr/projet/quaiبرانلي

2017

